

A PROPOS d'une STATUE de la VIERGE de l'ÉGLISE SAINT-ANTOINE

L'Église Saint-Antoine possède une belle statue de la Sainte Vierge présentant l'Enfant-Jésus, qui lors du rétablissement du Culte après la Terreur, avait été placée sur l'autel de la chapelle centrale de l'abside. Sous le Second Empire, elle fit place à une autre statue, enluminée comme le nouvel autel qu'on inaugurerait alors. Celle qui avait cessé de plaire fut reléguée dans un bas-côté de l'église.

D'après la tradition dont Léré s'est fait l'écho, cette Vierge provient du Couvent Sainte-Marie que les religieuses de la Visitation possédèrent à Compiègne de 1649 à 1792 et d'où la Révolution les chassa.

Cependant, en 1910, un membre de la Société Historique contesta cette origine, en s'appuyant sur la copie erronée d'un texte non contrôlé sur l'original, après un examen superficiel de la statue (1) qui demeura méconnue.

L'attention fut à nouveau attirée sur elle par la restauration qui en fut faite en décembre 1949.

De l'avis de l'artiste statuaire, M. Muguet, qui a mené à bien cette réparation délicate, des architectes des Monuments Historiques, des Conservateurs du Château, et de toutes les personnes compétentes, on était devant une œuvre de premier ordre du XVIII^e siècle, longtemps déshonorée par des réparations maladroites et par l'affreux badigeon qui la recouvrait.

Après bien des recherches pour rendre à cette œuvre d'art son identité complète, un document découvert aux Archives Départementales de l'Oise, nous a permis de réfuter les objections faites au sujet de son origine et d'en connaître l'auteur.

Ce document, que nous reproduisons ici, nous prouve que le sculpteur J.-J. CAFFIÉRI (2), a exécuté cette statue en 1775 pour les religieuses de la Visitation, et que Bellicart, alors Contrôleur des bâtiments du Roi à Compiègne, a servi d'intermédiaire entre les Visitandines et le statuaire.

Nous nous félicitons qu'une œuvre aussi rare, qu'une aussi aimable Vierge-Mère soit remise en valeur grâce à l'initiative de M. le Chanoine Baudoux, Curé de Saint-Antoine, promoteur de sa restauration.

Henri MULLER.

(1) Guynemer : L'Église et la Paroisse de Saint-Antoine de Compiègne. (Bull. de la Société Historique de Compiègne, Tome XIII - 1910).

(2) Il y avait à cette époque plusieurs sculpteurs de la famille Caffieri, mais bien que le reçu ne mentionne pas le prénom de l'artiste, il ne peut s'agir que de Jean-Jacques Caffieri (1725-1792), le seul de sa famille ayant le titre de « Sculpteur du Roi » en 1775.